Partition.

Diable Couleur de Rose

19 Parties.

NOMENCLATURE DES PARTIES.

1 *PARTITION.*

4	1ers. Violons.
4	2.^d Violons.
1	Alto.
4	Basses.
1	Flûtes.
1	Oboé.
1	Clarinettes.
2	Cors.
1	Bassons.
=	Trompettes.
=	Trombonne.
=	Timbales.
19	Parties.
	Grosse Caisse.
	Triangle.
	Cimballes.
	Parties de Coulisses.
	Parties.

LE DIABLE COULEUR DE ROSE

OÙ

Le Bon Homme Misère

OPÉRA COMIQUE EN UN ACTE

Paroles de Mr. Lovrier Champrion

Musique de Mr.

P. GAVEAUX

Compositeur et Comédien Ordinaire de sa Majesté l'Empereur

Dédié A

Monsieur J. PAËSIELLO

Maître de Chapelle de Sa Majesté le Roi de Naples.

Œuvre 19.e Prix 30.f

NOTA les Parties Séparées se vendent 30.f l'Ouverture à Grand Orchestre 9.f

LIPPI, Luthier, sur le Port, près la Place-Neuve, a Marseille,
Tient Magasin de toute sorte d'Instrument, Cordes de Naples, et un Assortiment de Musique vocale et instrumentale.
On s'abonne chez lui pour toute sorte de Musique.

PERSONNAGES.	ACTEURS.
MATHIEU, Bourgeois riche - - - - - - - - - - -	BONIOLI.
Le bon homme MISERE pauvre bûcheron. - - - - - - -	DUBOIS.
COLIFICHET, Diable couleur de rose - - - - - - - M.lle	CAROLINE.
VALOGNE, domestique Normand de Mathieu. - - - - - - -	BOSQUIER GAVAUDAN
CORMORAN Huissier	HUGOT

La Scène est dans un Village de la ci-devant Bourgogne

OUVERTURE

Maestoso

I.r Violon.

2.d Violon.

Alto.

Basse.

F p F p F p F p

F F F F

F p F p FF

Col B°

sF sF sF pp

pp Col I°

Clar. solo

Andante

p p p p F

Andante

Col I°

Col I°

rF

rF

rF

Point dorgue

tr

cres

cres

cres

cres

Allegro

Pétites Flutes

p

Clarin

le rideau se lève et l'orage commence

pp

pp

pp

pp

Orage

Clarinettes

Bassons

cres

cres

diminuendo

cres

cres

fort l'Orage

Cors en re

P. Flutes

Clarinettes

Bassons

FF

Col Iº

Col B.

Orage

Col V° I°

Orage

Orage

FF

FF

FF

FF

FF

FF

p

cres

FF

Col B°

FF

FF

p

FF

Orage

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

soli

p

pp Col I°

F pp

cres

cres

cres

cres

F F F F F F F F

Col. I°

La Trape s'ouvre

FF

Col I°

FF

FF

FF

Majeur Allegretto

solo

Petite flute

Majeur Allegretto

p

p

Alto Col B

FF

p

Alto

Colifichet parait

Cors

F

Col V° I°

Clar

F

Bassons

F
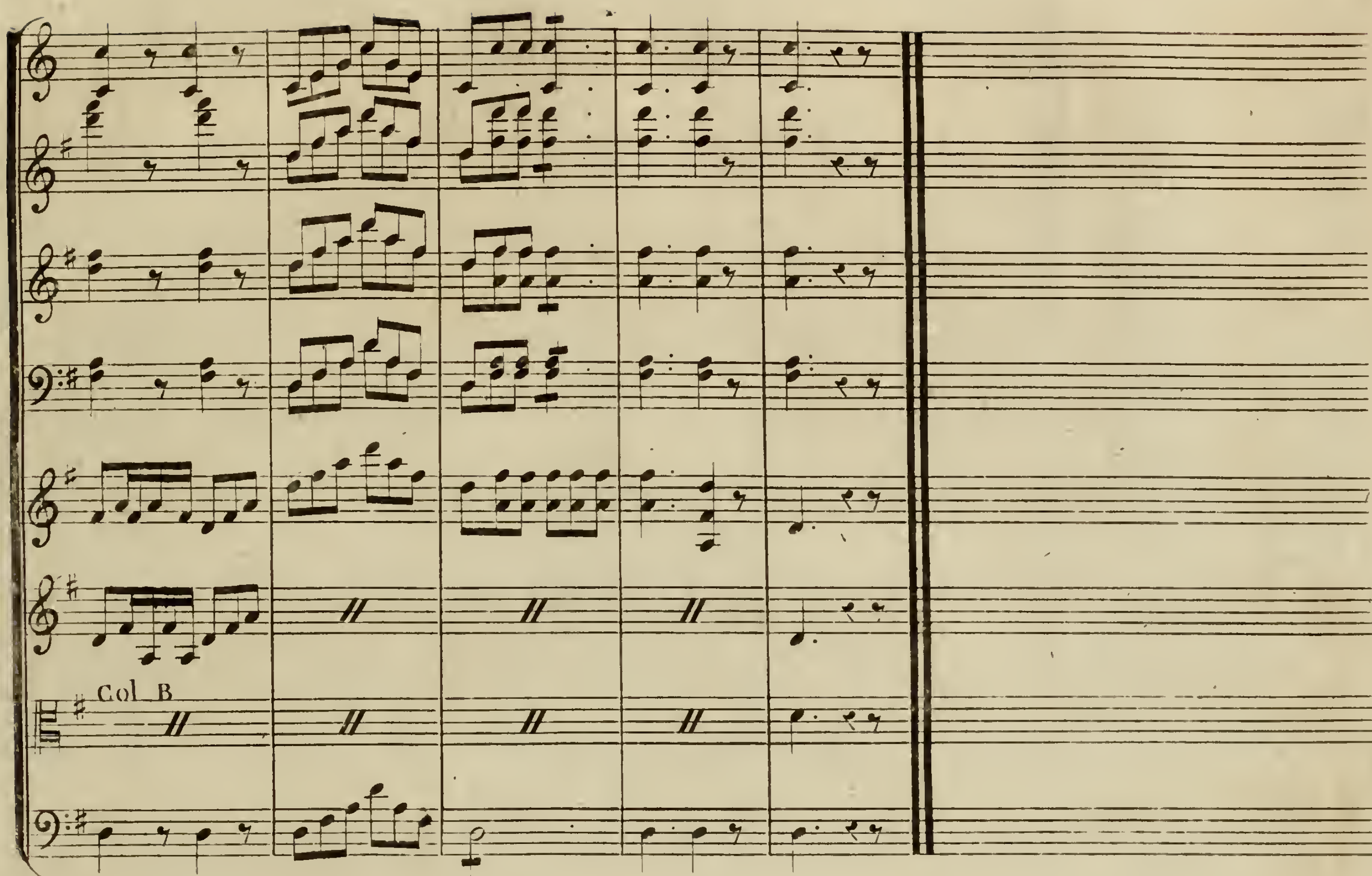
F

F

F

F

F



SCENE Ire

COLIFICHET respirant

Ah!, c'est un plaisir. On respire ici un air plus frais qu'uax enfers d'où j'arrive il y faisait chaud pour moi la-bas. Ce n'est pas que cet air là me fut désavantageux en tout point; car sans la folle jalousie de sa majesté Pluton la dame Proserpine me verrait encore.... Paix, chut, ne parlons point de cela. son mari brutal m'a fait s'auter par-dessus les toits..... et me voilà. heureusement je suis arrivé à bon port. Ah! ça, mais si je me présente sous un aspect aussi lugubre que celui ci je ferai peur à tout le monde l'on me fuira..... et ce n'est pas là mon compte. eh bien, puisque j'en ai le pouvoir, prenons une figure qui cadre mieux avec la conduite bienveillante que je veux tenir dans ce monde-ci (Son vêtement diabolique et son masque disparaissent, et il se trouve en habit couleur de rose; le théâtre s'éclaire)

Bon, me voici plus présentable oh! si sa majesté Pluton m'avait vu là-bas costumé de la sorte il y a longtemps, pour la premiere fois, que la jalousie l'aurait atteint, et je n'aurais pas eu l'honneur de... ... par ma foi, les maris jaloux sont des gens....bien incommodes dans la société

N° I.

COUPLETS

Poco Allegretto soli

Cors en sol

Flutes

Ier Violon

2d Violon

Alto

Bassons et Basse

p soli

p

Bassons Col B°

F p cres

Col B

Canto

Col B

Ma_ris ja_ _loux vous a_vez tort de gron_

sF sF sF sF

- der vos femmes si fort qu'elle mou- che vous pi - - - que

p p p

sa - vez vous grace a leurs ap- - pas ce qu'il ar- - rive en pa - reil

solo p

cas c'est qu'on vous fait c'est qu'on vous fait c'est qu'on vous

fait la ni - - que c'est qu'on vous fait la ni - - que

cres cres cres cres F F F F Col B. Fin

D. C. al Canto pour les deux autres couplets

Fin

2.me Couplet.

Pourquoi des grilles et des verroux?
Pauvres gens, quoi donc auriez vous
La cervelle troublée
Vous veillez envain nuit et jour
Elle est instruite par l'amour
A prendre sa (ter) volée.

3.me Couplet.

Vous qui prenez femme au besoin
D'être facile ayez grand soin
Que rien ne vous démonte
Faites tout ce qu'elle voudra
Ou bien quelqu'un....tra la la la la (avec malice)
Vous en auriez (ter) la honte

Allons! puisque le sort m'a jeté ici, profitons de mon exil pour obliger quelques pauvres malheureux, s'il s'en trouve. le propriétaire de cette jolie maison ne doit pas, j'imagine avoir grand besoin de mon secours; mais je parierais bien que celui de cette misérable chaumiere s'est déjà donné plusieurs fois au diable.... et cela me regarde. voyons pour me mettre au fait de ce qui se passe ici, et connaître la vérité. cachons-nons dans ce pommier. on n'ira pas me chercher la; d'ailleurs, je vais le soumettre à mes enchantemens. (le pommier s'ouvre, il se tapit dedans. l'arbre paraît illuminé un instant. une ouverture qui s'y trouve, laisse appercevoir Colifichet, quand il le veut)

N° 2 Air des Feux folets

Flutes
pp

Ir Violon
pp consordini
legato

2d Violon
Col I°

Alto
pp

Basso
pp consordini

cres

cres

dimi

pp

pp

ten

pp

ten

pp

ten

ppp

SCENE II

COLIFICHET (caché) MATHIEU

MATHIEU (sortant de chez lui avec une toise à la main

Avec ma toise, je saurai au juste ce que contient de perches la cabane et le jardin de ce bon homme Misere mon voisin. jamais homme ne mérita mieux son nom, et quoiqu'il se soit avisé de se porter pour caution de quelqu'un qui me doit, il n'a jamais le sou. tant mieux parbleu je le tiens par là. (examinant la cabane et le clos) C'est son jardin, c'est son beau pommier surtout que j'ambitionne. en ce pays, le pommier est rare, et celui-ci est l'unique à trois lieues à la ronde. oh! malgré le propriétaire lui-même j'aurai le tout, ou le diable l'emportera plutôt.

COLIFICHET (apart)

Cela pourrait bien arriver.

MATHIEU.

Voyons, pendant son absence, examinons, et toisons.

COUPLETS

Nº 3.

Maestoso marqué

Ir Violon — FF

2d Violon — Col Iº

Alto — Col B

Mathurin — Mathurin une toise à la main

Basso — FF

p FF F p FF F p sF p . sF p F Col Iº Col B

Canto

Sa demeure

villageoi - se jointe à ma mai- son bourgeoi - se m'agrandi- ra beau- coup l'argent le

sF p sF p

Col I°

Col B°

-gagnera tout d'un coup je le mesure à ma toi - - se je le mesure à ma toi - -se je le mesure

cres

F

Col I°

à ma toi - -se

D. C. al Canto 𝄋 pour les deux autres couplets

2.me Couplet.

Son humeur est fort gri-voi-se sa ma-niére as-sez cour-toi-se je viens à bout de lui moi comme tant d'au-tres au-jour-d'hui j'aime à tout faire à la toi-se j'aime à tout faire à la toi-se j'aime à tout faire à la toi-se

SCENE III.

MATHIEU le bon homme MISERE.

MISERE. (à part)

3.me Couplet.

En m'surant y vous dé-goi-se ça comme en r've-nant d'pon-toi-se y m' prend pour un dan-din et n'men-veut pas moins qu'a mon jar-din voyez donc comme y nous toi-se voyez donc comme y nous toi-se voyez donc comme y nous toi-se

MATHIEU.

Ah! ah! bon jour, bon homme, je te croyais encore dans la forêt voisine, occupé à faire des fagots.

MISERE (d'un air réjoui.)

Non, voisin, me v'là.

MATHIEU.

C'est un maudit métier que celui de faire des fagots.

MISERE (malicieusement)

Mais pas tant, puisque vous en faisiez là vous-même, tout à l'heure. hein?

MATHIEU (à part)

Je te revaudrai celui-là va... (à Valogne qui vient à lui (haut) Eh bien, Valogne, qu'est-ce que c'est?

SCENE IV.

MATHIEU, le bon-homme MISERE, VALOGNE.

VALOGNE.

Mon doux maître, pardon; un débiteur est là qui vous apporte de l'argent.

MATHIEU.

De l argent!

VALOGNE.

I' demande si vous avez le temps

MATHIEU

Du temps pour en donner.... jamais, entends tu? mais pour en recevoir, c'est tout différent; c'est tout différent (a misere) attends moi là, mon ami, je vais revenir de suite. (il sort)

VALOGNE

Pardi, sûrement; recevoir et empocher, ça n'est pas difficile.

SCENE V

Le bon homme MISERE, VALOGNE.

MISERE (à part)

V'là le coquin qui me vole mes pommes toutes les nuits, j'en suis sûr.

VALOGNE (à part)

I'me r'garde de guinguois; est-ce qui se douterait de queuque petite chose?

MISERE (haut)

Eh ben! mes pommes.... sont-elles assez sucrées

VALOGNE (impatienté)

Sucrees....poivrees....je ne sais pas ce que vous voulez me dire, moi.

MISERE.

Maudit câlin ne t'embarrasse pas, va j'ai mis une bonne poignée de sel dans le canon de ma vieille carabine.... qui n'est pas encore si mauvaise... et si une fois je te surprends là....tu m'entends? je te salerai de la bonne maniere (a part) c'est pour lui faire peur.

VALOGNE

Fi vous êt un ingrat moi qui vous aime tant! c'est bon, je ne vous dirai pas un cecret là

MISERE.

Qu'est-ce que c'est

VALOGNE.

C'est....n'en parlez pas, au moins. c'est que mon maître, comme ça, veut avoir absolu--ment absolument, vot' petite bicoque.

MISERE.

Qu'appelles-tu. bicoque toi même.

VALOGNE.

Et puis et puis vot' clos

MISERE.

Le beau secret! je sais ça. et mon pomm ier, n'est-ce pas?

VALOGNE.

Ah ça ben certainement sans vot' pom--mier, il est clair....

MISERE.

Il est clair qu'on ne me volerait pas mes pommes pas vrai?

VALOGNE.

On ne vous parle pas de ça, encore un coup. ecoutez-moi.

N° 4. All° Moderato. TRIO.

Cors en fa

Hautbois ou clarinettes

Basson

I^r Violon

2^d Violon

Alto

Valogne

Basse

F p pp soli Col B° Misère

Y vous baillera de l'ar-gent y vous baillera de l'ar-gent C'est fort obli-geant c'est très enga-geant

F soli F p F p F F p F p F p F p F p F F p Col. B° F F P

Valogne
Ses écus sont d'ben bon a_ loi ses écus sont d'ben bon a_ loi

Misere.
Tant mieux pour lui tant mieux pour toi mais qu'est-c'que c'la me fait à moi mais qu'est-c'que c'la me fait à

soli p cres cres cres cres cres cres

soli

Valogne

Ses écus sont d'ben bon a-loi ça vous importe ain si que moi

moi

tant mieux pour lui tant mieux pour

soli

toi mais qu'est c'que c'la me fait a

ses é - cus sont d'ben bon a - loi ça vous importe ain - si qu'a

moi tant mieux pour lui tant mieux pour toi mais qu'est c'que c'la me fait a

moi ça vous im_ porte ainsi qu'a moi ses é_cus

moi mais qu'est c'que c'la me fait a moi tant mieux pour toi

sont d'benbona_ loi ça vous im_ porte ain_ si qu'a

tant mieux pour toi mais qu'est c'que c'la me fait a moi mais qu'est c'que c'la me fait a

cres

cres

cres

moi ça vous im_porte ain_si qu'a moi ça vous im_

moi tant mieux pour lui tant mieux pour toi tant mieux pour lui tant mieux pour toi mais qu'est c'que c'la me fait a

cres

F F F F F

FF FF FF FF FF FF

porte ain _ si qu'a moi eh! t'nez le voi-

moi mais qu'est c'que c'la me fait a moi

F FF

1r. Viol:

p 2d. Viol:

Col B°

- ci Mathieu arrivant une lettre à la main

Oui dà oui da me voilà me voi_là

p

à cette mai_son la dis moi dis moi pourquoi te_nir ain_si une au_tre vau_

Haut: ou Clarin

soli

p

sF p sF sF p

sF p sF sF p

Valogne

oui mon maître à rai_son oui mon maître à rai son

Misere

Oui oui vous avez rai

_dra mieux que cel_le _ ci

Basson solo

bon
bon
bon
bon
Valogne
Mathieu
oui
oui
_son oui oui vous avez rai_son une autre vaudra mieux que cel_le ci c'est mon a_vis c'est mon a_

Cors
soli
soli
soli
p p p p
oui
oui
oui mon maître a rai_son oui mon maître a rai_
san_dou_te j'ai rai_son san dou_te j'ai rai_
_vis aus_si oui vous avez rai_son oui vous avez rai_son
pp

p p p

_son

pas decomparai_ son pas decomparai_ son

_son

pas de comparai_ son pas de comparai_ son

je trocque mai_

p p

1r. Viol

pp

2d. Viol

pp

pp

non bon non

non bon nonmais tu perds la rai_

son pour mai son je me rends a la rai_ son oui mai_ son pourmai_ son

pp

vous perdez la rai - son quoi mai son pour mai - son

- son quoi mai son pour mai - son

je me rends à la rai -

Cors

Haut

Bassons

cres

vous perdez la rai - son quoi mai son pour mai - son

mais tu perds la rai - son quoi mai son pour mai - son

- son oui mai son pour mai - son je me rends à la rai -

vousperdez la rai - son quoi maison pourmai - son vousperdez la rai -

mais tu perds la rai - son quoi maison pourmai - son mais tu perds la rai -

- son oui maison pour mai - son je merendsa la rai -

FF FF FF F FF FF F Col B. F F

- son vousperdez larai son quoimaisonpourmai son quoimaisonpourmai son vous per -

- son mais tuperds larai - son mais tu

- son je merendsà larai son mais tu perds la rai - son oui maison pourmai son je me rends

F FF

-dez la rai_ son quoi mai_ son pour mai_ son vous per-

- perds mais tu

à la raison oui maison pour maison je me rends je me.

-dez - la rai_ son vous per_ dez la rai_ son la rai_ son la rai_ son

perds la rai_ son mais tu perds la rai_ son mais tu perds la rai_ son

rends à la rai_ son je me rends je me rends à la rai_ son à la rai_ son à la rai_ son

et j'fais cemarché de la sorte parc'que c'est vous

(a part) que le dia_blet'em porte que le diable t'em porte

(a part)

oui j'fais cemarchéde la

F
F
sF
p
F
F
sF
p
sF
F
à part
que le diable t'em_ porte que le dia_ble t'em_ porte
à part
que le diable t'em_ porte
sorte parc'que c'est vous
p
sF
p
sF
F
F
FP
solo
p
PP
PP
PP
et je compte qu'a votre tour
vous me baillerez du re_ tour vous me baillerez du re_

Haut solo

p

p

Valogne

Mathieu

mais voyez donc le plaisant tour il faut a monsieur du re_ tour mais

mais voyez donc le plaisant tour il faut à

_tour

solo *p*

monsieur du re_ tour mais voyez donc le plaisant tour il faut à monsieur du re_ tour

tour

oui je compte qu'à votre

pp

Cors

Haut ou Clarin

Bussons

f *cres* *sF* *p* *pp*

tour vous me baillerez du re_ tour oui je compte qu'a votre tour vous me baillerez du re_ tour oui je com_

cres *pp*

pp *sF* *p*

mais voyez donc le plaisant tour il faut à monsieur du re_

mais il

pté qu'a votre tour vous me baillerez du re tour

sF p sF p F p

tour | mais voyez donc le plaisant | tour | il faut à mon_sieur du re_

tour | tour

oui je compte qu'a votre | tour | vous me baillerez du re_ | tour

tour | mais voyez donc le plaisant | tour

oui je com_pte qu'a vo_tre | tour | vous me bail_lerez du re_

cres

cres

cres

cres

cres

il faut à monsieur du re_ tour mais voyez donc le plaisant tour il faut à mon_

il

_ tour oui je compte qu'à votre tour vous me baille_

cres

F

F

F

F

F

_ sieur du re_ tour mais voyez donc le plaisant tour il faut à monsieur du re_ tour

_ rez du re _ tour vous me bail_lerez du re_ tour vous me baillerez. du re_ tour

F

FF
mais voy - ez donc le plai - - - sant tour il faut
il faut
oui je com - - pte qu'a vo - - - tre tour vous me
stacc
pp Pressez un peu
Col B
pp
Pressez un peu
(riant)
à mon - - - sieur du re - - tour mais voyez donc le plaisant
bail - le - - - rez du re - - tour
stacc
pp Pressez un peu

solo

solo

p

(riant)

-tour il faut a monsieur du re | tour | | mais voyez donc le plaisant

riant aussi

oui je compte qu'à votre | tour vous me baillerez du re | tour

Pressez

cres

solo

Pressez

cres

F

F

F

- tour il faut a monsieur du re | tour mais voyez donc le plaisant | tour il faut à monsieur du re | tour

oui je compte qu'a votre | tour vous me baillerez du re- | tour

F

cres

Pressez

FF

FF

FF

FF

maisvo_yez donc le plai_sant tour ilfaut à mon sieur du re_touril faut à

oui je comp_te qu'a vo_tre tour vousmebaille_rez dure tourvousmebail_

FF

FF

FF

FF

monsieurdu re touril faut à monsieurdu re_ tour

_le_rez du re_ tourvousmebail_le rez du re_ tour

FF

VALOGNE (à Mathieu)

I'n'se refuse rien.

MISERE gaîment.

A quoi bon me refuser quelque chose, puis-que la fortune me refuse tout?

MATHIEU.

Et cependant tu chantes toujours.

MISERE.

Il est permis de chanter quand on est heureux.

MATHIEU.

Heureux, toi? tu ne saurais l'être, puisqu'on te nomme le bon homme Misére.

MISERE

Eh! que m'inporte le nom qu'on me donne? ce qu'on dit ou ce qu'on pense de moi ne change rien à ce qui est.

MATHIEU

Mais tu es dans la pauvreté?

MISERE

Eh ben, c'est ce qui vous trompe, voisin.

MATHIEU

Ah! ah! serais-tu devenu riche, par hazard?

MISERE.

Riche? je l'ai toujours été, et plus que vous encore.

MATHIEU

Comment cela?

MISERE

Parce qu'ayant l'bon esprit de ne rien désirer au-delà de ce qu'est-en mon pouvoir, je me trouve avoir tout ce qui'me faut.

MATHIEU. (à part)

L'extravagant! (haut) et tu appelles, cela être plus riche que moi?

MISERE

Sûrement, puisque je ne désire rien, tandis que le peu que je possède vous fait envie.

MATHIEU.

Joli raisonnement!

MISERE

Il est juste, et le sobriquet qu'on m'a donné vous convient mieux qu'à moi

MATHIEU

Imbécile!

MISERE

Pas tant, voisin, pas tant, et je vas vous donner un avis que je tiens de mon père, et dont vous ferez votre profit, si vous êtes sage: c'est qu'à force de travailler pour auguementer son bonheur, on le change en misére.

MATHIEU

Ta ta ta..... une fois, deux fois, veux tu me vendre ta maison?

MISERE.

Non.

MATHIEU.

C'est là ton dernier mot?

MISERE.

Oui.

VALOGNE (à part)

Il est pus têtu que moi, encore.

MATHIEU

Ah! ça j'ai bien voulu m'y prendre d'abord par la douceur et la politesse.

MISERE (le tapant sur l'épaule)

Comme de juste, voisin, et c'est ce que je fais aussi de mon mieux.

MATHIEU.

Mais à présent que tu t'obstines à ne vouloir pas te rendre à une invitation.......

MISERE.

Oh! ce n'est pas une invitation qui me fait peur. invitez moi à dîner tout-à-l heure et vous verrez que je suis vot'homme. essayez pour voir.

MATHIEU.

Tu fais le goguenard.

MISERE.

Je ne le fais pas, je le suis.

MATHIEU.

C'est bon, c'est bon. tu vas déchanter bientôt

MISERE

Déchanter! je ne crois ça, par exemple, à moins que le rhume ne me prenne.

MATHIEU.

Nous allons voir.

MISERE.

Voyons.

VALOGNE (à part)

N'avoir pas le sou dans sa poche, et rire toujours...... moi, ça me passe.

MATHIEU.

Tu te rappelles, sans doute, qu'une somme de quatre-vingt-deux livres trois sous dix deniers m'est due par Etienne Souffreteux, un pauvre diable comme toi

MISERE (frappant sa bedaine)

Comme moi! je n'ai pas la mine d'un hère du, tout du tout.

MATHIEU.

Et pour lequel tu as répondu ainsi, qu'il appert au contenu du susdit billet, dressé suivant la coutume sur papier timbré.

VALOGNE (à Misere)

Timbré..... ça vous regarde, ça.

MISERE.

Oh ben, quant à l'égard d'Etienne, j'en réponds encore, voyez-vous; parce que je dis, c'est un honnête homme.

MATHIEU.

Oui.... un honnête homme.... qui me fait banqueroute.

MISERE.

Lui? je parie que ce n'est pas vrai

MATHIEU.

A moi un dementi! c'est un peu fort. tiens, impertinent, lis cette lettre, lis, elle m'annonce qu'Etienne est mort.

MISERE

Etienne?

MATHIEU

Oui, mort....insolvable.

MISERE

Mauvaise nouvelle que ça

VALOGNE (à part)

Le bon homme décampera.

MISERE

Faut savoir si c'est ben sûr,

MATHIEU

Tres sûr. le misérable est mort tout exprès pour ne pas me payer.

MISERE (très agité)

Je n'en crois rien; mais enfin i en a ben d'autres qui font pis que. ça, ma foi.

MATHIEU.

Pis que ça!

MISERE.

Oui, on les voit riches et brillans même après que leur faillite est faite. tout du moins celui-la est mort, et certainement n'y à pas là de quoi briller.

MATHIEU.

Je n'entends rien à toutes ces raisons-là, moi, arrangeons-nous.

MISERE.

A la bonne heure. quel arrangement allons-nous faire ensemble?

MATHIEU.

Il est bien simple. paie moi tout de suite mes quatre-vingt-deux livres trois sous six deniers.

MISERE.

Un petit moment donc.

MATHIEU.

Pas de petit moment. le billet est échu, j'ai très-grand besoin de mon argent.

VALOGNE (levant la main)

Je le témoigne!

MATHIEU.

Il me le faut, et je le veux sur-le-champ, ou bien je mets à ta poursuite le voisin Cormoran, l'huissier le plus huissier.....

MISERE.

Mais, mon voisin, je vous en prie, faites attention.....

MATHIEU.

Ah! tu ne chantes plus à présent. te voilà donc enrhumé?

MISERE

En honneur, je n'ai pas le moyen à présent....

MATHIEU

Je t'en ferai trouver des moyens.

MISERE

Vous m'obligerez beaucoup de.....

MATHIEU (en colère)

Non, mon argent tout à l'heure; mon argent.... ou en prison. (il entre brusquement chez lui.)

SCENE VII.

Le bon homme MISERE, VALOGNE.

MISERE (à Mathieu.)

Un peu de patience, que diable, on ne traite pas comme ça...... (à valogne, qui le tire par son habit) eh ben! qu'est-ce que tu me veux, toi.

VALOGNE

Bon! quand on a un pommier si superbe, on ne doit pas se lamenter comme ça; et puis, dès qu'on répond pour qu'c'qu'un on peut ben répondre pour soi.

MISERE.

A l'autre, à présent!

VALOGNE

Avé ça, votre maison est une grande ressource. elle est quasi toute neuve.

MISERE a part

Celui ci est un peu fort, par exemple.

VALOGNE

Sa'vous ce qu'i faut faire? faut faire un cent de fagots. a cent sous le cent, ça fait cent sous eh ben, de cent sous en cent sous, vous paierez tout jusqu'au dernier sou.

MISERE

Comment, coquin! je crois que tu te moques de moi.

VALOGNE

Non pas, je plaisante v'la tout.

MISERE (allant prendre un échalas)

Attends., attends......

VALOGNE (se retirant bien vîte)

C'est moi qui vous attends..... en prison. entendez-vous, père aux écus en prison. (il lui ferme la porte au nez.)

SCENE VIII

Le bon homme MISERE (frappant du pied.)

Sarpejeu! les railleries d'une bête.... qu'est en force.... n'y a rien qui vous poignarde comme ça. (regardant sa maison.) est i possible quoi. faudra que j'abandonne à ce ladre vert ma maison, ma chère maison' qué chagrin pour moi de la quitter! elle est un peu usée c'est vrai, mais dame, tout s'use à la fin. pour la rendre solide, faut la refaire à neuf, d'abòrd, ny a pas à dire, c'est ce qu'il fera, ce maudit avare; et moi, je ne peu pas. ah! j'enrage.. et le pis de ça, c'est qu'a mon malheur, je ne trouverai que des âmes insensibles.

COLIFICHET

Sensibles.

MISERE.

Comment me tirer de l'abime où je me vois?

COLIFICHET

Vois.

MISERE.

Stila qui se vante de suporter un pareil malheur tranquillement.....

COLIFICHET.

Ment.

MISERE.

Oh! oh! je n'ai jamais rien entendu de pareil.... y a t'i quéqu'un ici?

COLIFICHET.

Ici..

MISERE.

Où êtes vous? de ce côté

COLIFICHET

De ce côté..

MISERE.

Eh ben, par ou donc? par là?

COLIFICHET.

Là.

MISERE.

I' n'y a personne. c'est un écho que je ne connoissois pas. je m'afflige. ai-je raison où tort?

COLIFICHET.

Tort.

MISERE.

Le mal n'est pas sans remède peut-être

COLIFICHET.

Peut-être

MISERE.

Et la chance peut changer, c'est possible.

COLIFICHET.

Possible.

MISERE.

C'est singulier. comme cet écho-là est encourageant!... s'il allait arriver que.... insensé! j'amusé ici mon chagrin, dame c'est tout simple. le malheureux qui se noie, se racroche a tout... non, non, ce qu'il y a de pus certain dans ma position, c'est qu'envain j'espère.

COLIFICHET.

Espère.

RECITATIF et AIR.

Nº 5. All° Risoluto

Cors en re

Clarinettes

Bassons

Ire Violon

2de Violon

Alto

Le Bon homme Misere

Basse

Col I°

Recitatif à volonté

Bientôt faudra payer l'huis -

F
F
F
à tempo
F
F
FF
F
F
FF
F
Col B.
a tempo
-sier la chose helas est mani-feste
F
F
FF
F
F
F
F
FF
F
FF
F
FF
quoi que ma bourse enfin par un sort trop fu-neste ne renferme pas un de-nier
F
F

on ne laissera pas de me donner mon

All° poco vivace

All° poco vivace

cres

cres

Mesure'

reste ou le cher- cher ou cou- rir que faire ô ciel

All° poco vivace

cres

1° tempo

1° tempo

(avec emphase et commiquement)

— que deve_ nir vic _ ti _ me du sort cru _ el qui n'a rien

8ª Bª

8ª Bª

Col B

(il tire sa bourse qu'il secoue et la remet en suite dans sa poche)

mis dans ma bour _ se qui n'a rien mis dans ma bourse je n'ai plus d'autre res_

F F F F F F F F F F F F

FP FP FP FP FP FP p cres

Col I°

p cres

-source qu'un deses- poir é-ter- nel je n'ai plus d'autre res- source qu'un deses - poir é-ter-

F F F F F F cres

F F F cres F p F F p

Col B°

F p F p F p

Col I°

F p

Col B

- nel je n'ai plus d'autre res- source qu'un de ses- poir é-ter- nel qu'un deses- poir éter-

F p F p

F F F FF FF FF FF F FF FF F FF FF FF Col I°

Pressès un peu

-nel qu'un des es -poir é - - - - ter- nel un seul moy-

F FF FF pp pp

- en va me res- ter un seul moyen va me res- ter c'est c'est

cres

F

c'est de me don_ ner de me don_ ner de me don_ ner au dia - - - - - - - -

cres

F

Cors

levez le pavillon

Majeur F

Petite Flute

Clarinettes

FF

Bassons

FF

Majeur

FF

FF

FF

Colifichet

sortant du tronc de l'ar bre

C'est moi c'est moi qui suis le diable

se jetant a jenoux la face contre ter re

ô ciel! ô

- - - - _ble

F Majeur

All° poco vivace

F

F

soli

cres

Col I°

pp

Col B

All° poco vivace

pp

cres

poco F

ciel! voilà le dia - - - - ble je suis je suis un

cres

F

Petite Flute

p

sF p

pour - quoi pour - quoi trem - bler si fort pour -

hom - me mort je suis je suis, un

p

p cres cres cres cres

quoi trem - bler si fort c'est bien à tort je ai - me fort je

hom - me mort eh! oui je suis un hom - me mort eh! oui je suis un

p F cres

F F F F p

Col B

t'ai - me fort c'est bien à tort je t'ai - me fort c'est bien à

homme mort je suis je suis un homme mort je suis je suis un hom - me

p p

soli soli soli soli

tort je t'ai - me fort c'est bien à tort je t'ai - - me

mort je suis je suis un hom - me mort eh! oui très fort un hom me

fort c'est bien à tort je t'ai - - me fort c'est bien à tort je

mort eh! oui très fort un hom me mort eh! oui très fort un

J'ai - - me fort fort fort fort fort.

hom - me mort mort mort mort mort.

FF F F F F

COLIFICHET.

Rassure-toi, te dis-je.

MATHIEU.

Ça n'est pas bien aisé.

COLIFICHET

Ai-je donc un air si épouvantable?

MISERE.

Non. au contraire même; mais tatidié, je ne m'y fie pas; et si vous êtes le diable, comme il y a grand apparance, vous devez avoir des griffes.

COLIFICHET.

Point du tout, vois plutôt.

MISERE *après avoir regardé de loin.*

Oh! oh! c'est singulier. on m'avait pourtant dit.....

COLIFICHET

Bon, des contes bleus. écoute je suis un diable, ami des pauvres diables comme toi.

MISERE.

C'est ben honnête et ben poli, ça comment vous nomme-t-on?

COLIFICHET.

Colifichet.

MISERE.

Il est sûr que ce nom-là n'est pas effrayant.

COLIFICHET

J'aime à rire, à boire, à chanter, à danser.

MISERE.

Vraîment vous n'êtes pas de mauvais goût.

COLIFICHET

Mais ce que j'aime par dessus tout, c'est de rendre service.

MISERE

Oui? oh ben, je vous taillerai de la beso-gne, si vous voulez.

COLIFICHET

Je sais ton affaire. viens que je cause avec toi. approche, approche donc. il entraîne avec lui le bon homme Misère, qui ne se rassure que peu à peu je suis ce qu'on appelle un bon petit diable.

MISERE.

Tant mieux, n'y en a guère à présent.

COLIFICHET

Mon projet.... et je vais le mettre à exécution.... c'est de punir le vieux coquin qui a conçu le dessein de te poursuivre, et d'envahir ta propriété.

MISERE

Tâchez, ça en corrigera peut-être queuque autre.

COLIFICHET

Tu as confiance en moi, n'est-ce pas?

MISERE le fixant

Mais.... oui, oui. j'ai confiance aux gens de bonne humeur, moi; i ne sont pas méchans pour l'ordinaire à voir tant seulement la couleur de vot' habit, j'imagine que le pays d'où vous venez doit être gai.... diablement.

COLIFICHET.

Très gai, mais...pas pour tout le monde.

MISERE

Ah! c'est comme partout. et... y a-t-il ben des pauvres là-bas?

COLIFICHET

Plus que de riches

MISERE.

C'est comme chez nous. les médisants

COLIFICHET.

Nombreux?

MISERE

Les gens capables.....

COLIFICHET

Très rares

MISERE

Et les envieux?

COLIFICHET

Abondans, méchans, et ignorans.

MISERE

Tout comme chez nous. et les femmes....

COLIFICHET

Très coquettes.

MISERE

Juste comme chez nous. j'avions dans l'idée stapendant que les maris étaient heureux là-bas, et que les femmes ne leux étaient pas infideles.

COLIFICHET

Au contraire, les femmes ne sont point fidèles, et les maris sont tres malheureux.

MISERE

Allons, allons, je vois ben que c'est là-bas tout comme chez nous.

COLIFICHET

Eh! n'est-ce pas de même partout? dis-moi.

N°.6. Allegretto poco mosso RONDEAU

Hautbois

Ire Violon — p stacc — sF — sF

2d Violon — p Col B — sF — sF

Alto

Colifichet

Basse — stacc — p — sF — sF — p

cres cres cres cres cres

sF sF sF

F F F F

p p Col B.

Canto

Pour les ma _ ris le fait est clair un para_ _dis est un en _ fer pour les femmes de ces ma _ ris l'enfer

sF F

cres cres cres

sF p

mêmeest un para_ dis l'enfer même est un para_ dis

cres

F

sF p

le pouvoir de ma_ da_me ne peut être a_bo_

sF p

pp

li ce qui plait à la femmedoit plaire à son ma ri le pouvoir de ma dame ne peut êtrea_bo_

- li ce qui plait à la femme doit plaire à son ma_ri quelqu'un d'humeur sau_ - vage s'en fachera beau_
Col V.° I.° 8.ª bassa
- coup tant pis car c'est l'u_ sage et l'usa ge fait tout quelqu'un d'humeur sau va_ge s'en fachera beau_
- coup tant pis car c'est l'u_ sa_ge et l'usa ge fait tout tant pis car c'est l'u_ sa _ ge et l'usa_ge fait

solo

tout, l'u_sage fait. tout, l'u_sage fait. tout.

pour les ma_ris le fait est clair un pa_ra_ - dis est un en_ - fer pour les

femmes de ces ma_ - ris l'enfer même est un para_ dis l'enfer même est un para_

FF FP

FF F P

Col B

F P

dis maint époux en mé_na_ge s'arrange de son lot tel dans son cœur en_

FF FP

PP

sF P

_ra_ge qui rit et ne dit mot plusieurs et sans scru_pu _ _ le se montrent fort ja_

sF sF P sF

_loux mais c'est un ridi_cu _ _ le la bas comme chez vous mais c'est un ri_di_

pp

_cu_le là bas comme chez vous là bas là bas com_me chez vous là bas là bas comme chez vous

pp

solo

p

sF sF p

3 3 3

pour les ma_ris le fait est clair un para_dis est un en_fer pour les

sF sF p

femmes de ces ma_ris l'enfer même est un para_dis l'enfer même est un pa_ra_

pp cres cres cres

_dis pour les ma_ris le fait est clair le pa_ra_dis est un en_

F FP F FP F

_fer pour les femmes de ces ma_ris l'en_fer même est un pa_ra_dis

F FP

sF

l'enfer mêmeest un pa_ra_ dis pour les femmes de ces ma_ris l'en_fer

même est un pa_ra_ dis est un pa - ra_ dis est un pa - ra_

F

Col B

_dis l'enfer mê - - - - - - - - - me est un pa - ra -

p

F

F

Revenons à ce qui t'intéresse. sois sûr, mon ami, que je m'en vais faire le diable pour toi.

MISERE

Ça ne vous sera pas difficile, ça.

COLIFICHET

Dis-moi n'as-tu jamais desiré une grande fortune?

MISERE

Non, je n'ai jamais souhaité que d'être à même de faire du bien à mes semblables.

COLIFICHET

Quoi! tu n'as jamais regardé ton voisin Mathieu avec un œil de jalousie? car enfin il est fils d'un pauvre diable comme toi, et n'a acquis sa fortune, étant procureur, qu'en ruinant les familles dont il faisait les affaires.

MISERE

Tant pis pour elles, et tant pis pour lui. la prospérité du méchant ne doit faire envie à personne.

COLIFICHET

Tes sentimens me font plaisir, et je me charge de les récompenser.

MISERE

Je voudrais savoir comment que vous vous y prendrez pour me débarrasser du voisin Mathieu, et de ce maudit Cormoran, son huissier.

COLIFICHET

Voici comment: grâce à mon pouvoir diabolico-magique, tout ceux qui s'aviseront de monter sur ton pommier, à l'instant même.... j'entends du bruit.... laisse moi seul ici, tu me gênerais. vîte: prends ta cognée, et va au bois faire tes fagots; tu reviendras ensuite. prompt, dépêchons.

MISERE *qui a pris sa cognee*

La v'la, c'te chère cognée. allons je m'en vas. je ne peux pas manquer de réussir, puisque le diable s'en mêle. *il sort en chantant*

SCENE X.

COLIFICHET *seul.*

No. 7.

ARIA

Andante Cantabile

Ir Violon

2d Violon

Alto

Basse

p *p* *p* *p*

Cors en mi b *cres* *F*

Clarinettes en si b *cres* *F*

cres *F* *F*

cres *F* *p*

cres *F*

Colifichet

Pour secou_ _rir ce malheu_

cres *F* *p*

reux je vais employer ma puis san_ _ce je vais em ploy_ er ma puis_

p *cres* *cres* *cres* *cres*

- - san - - - - - - - ce quoique diable quoique diable au-jour-d'hui je

veux je veux que par ma bien fai-sance on puis-se m'é-ga-ler aux dieux on

Col B

pp
pp
6
3 3
3
p
3 3 3 3
3 3 3 3
puisse m'éga_ ler m'é_ _ ga_ _ ler aux dieux quoique diable aujour_
p
cres
cres
6 6
cres
p
p
p
d'hui je veux au —— jour d'hui je veux je ——— veux que par ma bienfai
cres

F F F F F F F p F p F p P F

san_ce on puisse m'égaler aux dieux on puisse m'éga_ler m'é_ _ _ga_ _

soli p F F pizz pizz Col arco Col arco Col B pizz F pizz

_ler aux dieux on puisse m'éga_ler aux dieux on puisse m'éga_ler m'é_ _ga_ _

Allegro

Col la voce

Col B

-ler aux dieux je veux employ-er ma puis-san-ce d'un ca-rac-

-tere un peu lu-tin je sau-rai je saurai me dé-faire et d'un plus doux d'un plus doux des-

Cors

Clarinettes

Col I°

8ª Bª

-tin faisons jou--ir mi-se-re je sau-rai je saurai me dé-

Col V° 2°

faire et d'un plus doux d'un plus doux des tin faisons jou_ ir mi_sè_re

Col V° 2°

employ_ er la sévéri_ té pour répri_

cres F

F cres F

Fp cres F

_mer une in__jus_ti_ce de Ma_thieu punir l'injus_ti_ce et l'in_digne cu_pi__di_

p cres

pp

pp

pp

_té c'est un beau role en_vé_ri_té c'est un beau role en_vé__ri__té un beau

pp

ro - le envéri_ té j'y met_

_ trai tout mon sa _ _ voir faire et sous peu d'instants je l'es_ père je l'es_ père je l'es_ père je l'espère je l'es _

sF sF F

soli
stacc
soli
pizz
pizz
pizz
Col B

-pè-red'un ca rac- tère un peu lu - tin je sau - rai je saurai me dé- faire pour chan -

pizz

Col arco 6 6
Col arco
Col arco

-ger le des- tin du bon homme mi-sè - - re d'un ca- - rac- - tère un peu lu - - -

Col arco

cres

cres

cres

cres

pp

pp

pp

pp

-tin je sau - rai me dé - - faire je saurai me dé- faire je saurai me dé- faire pour chan -

cres

pp

- ger le des - tin du bon - homme mi-se - - re pour chan- - ger le des - -

pp

Col B

_tin du bon- hom -

Cors

Clar

cres

FP FP FP FP FP FP

cres

cres

FP FP FP FP FP FP

cres

- - me mi- - sè - re pour chan- ger le des- tin du bon- hom - - me mi - - - sè - -

cres

FP FP FP FP FP FP

cres

F

F

Col V° 2°

- re

F

SCENE. XI.

COLIFICHET ensuite VALOGNE.

COLIFICHET.

Voici ce maraud de valet qui guette le dé-part du bon homme, pour venir lui enlever sa récolte. cachons-nous dans la chaumière.

il se laisse appercevoir de temps en temps dans les scènes suivantes.

VALOGNE allant voir si le bon homme est parti.

Bon. il s'en va en chantant. chante, va, chante. regardant le pommier oh! les belles pommes! mon maître est à dîner: cueillons-en une ou deux pour son dessert, et pis le reste pour moi.

COLIFICHET à part

Ah! le coquin!

VALOGNE

Plait-il? qu'est ce qui m appelle? j'ai cru qu'on m'appellait. regardant encore le pommier hom! ça fait veni' l'eau a la bouche. dépe-chons-nous de peur qui n'arrive du monde.

COLIFICHET à part

Sois tranquille, va, il y a quelqu'un.

VALOGNE

M'est avis que je dois savoir comme on grimpe à c'tâbre-là.

COUPLETS

No. 8. All°. Moderato.

Petite Flute — solo

Ir Violon — stacc — P

2d Violon — Col Ir

Alto — Col B.

Valgne

Basse — P

Pendant la ritournelle, Valogne saute après une pomme attachée à l'arbre, il ne peut l'attrapper. il arrive jusqu'au bord de la rampe en dansant grotesquement.

cres

cres

F

F 3 3

3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3

F

Canto

F

sF p

sF p

p

Canto

L'on nous dit que l'premier homme fut ten_té par u_ne pomme et pour

sF
FF
FF
P
P
P
si peu l'on sait comme il é _ prouva d'grand mal _ heur son au _ da _ ce trop com _
FF
P

_ mu _ ne mé _ ri _ ta ben c'tin for _ tu _ _ ne zeste au lieu d'en croquer u _ ne moi j'vais

Col V° I°
cres
sF p
cres
F
cres
F
F
en croquer plu _ sieurs zeste au lieu d'en croquer u _ ne moi j'vais en croquer plu _ sieurs
cres
F

2 Couplet

Un' seul' ne f'rait pas ma dose.
En amour, c'est la mêm' chose.
Quand un jeune homme s'propose
De s'marier par trop d'ardeurs,
D'un' belle i' cherch' la conquête;
Mais bientôt l'doute l'arrête.
Pour juger d'la plus honnête,
Faut qu'il en ait vu plusieurs. (Bis)

3 Couplet

Jusqu'a présent, en affaire.
Le ch'min le plus ordinaire
C'est de s'baisser sans mystère,
Et d'en prend' là...... puis ailleurs;
Mais j'crois que c'est mal l'entendre
I' vaut ben mieux pour surprendre,
Se hausser, et puis en prendre......
Com' je l'vois faire à plusieurs. (Bis)

il grimpe à l'arbre

Oh, oh, oh:...je ris quand je songe au bon tour que je vas jouer à ce bon homme. mais... qu'est-ce que je sens donc? mes pieds et mes mains sont accrochés avé je ne sais quoi. (il lui pousse un grand nez.) Ah! mon dieu, est i' possible.... mon nez qui s'allonge, bis ...je n'ai jamais eu un nez comme ça. (il se met à pleurer) Haye, haye, au secours, mon maître, au secours à moi.... je suis ensorcelé

COLIFICHET (à part)

Et d'un.

SCENE XII.

COLIFICHET (caché) VALOGNE, MATHIEU.

MATHIEU (paraissant sur le seuil de sa porte avec une serviette à sa boutonnière)

Eh bien, quoi? qu'est-ce que c'est donc que tout ce train-la? j'entends des cris, ce me semble.

VALOGNE

C'est moi not' maître, c'est moi.

MATHIEU

Ah! ah! c'est Valogne. ou es-tu donc?

VALOGNE

Tout là-haut

MATHIEU

Comment tout là haut! sur le toit?

VALOGNE

Sus le pommier, de ce côté-ci.

MATHIEU

Monter sur le pommier en plein jour..... oh! que tu es bête! allons descends.

VALOGNE

Oui, descends, descends.... c'est bien aisé à dire je suis cloué. et puis regardez, regardez mon nez...... ça fait trembler.

MATHIEU

Qu'est-ce que c'est que vos plaisanteries, monsieur; prenez-moi la peine de descendre tout à l'heure, ou vous aurez affaire à moi.

VALOGNE (se mettant en colère)

Pisque je vous dis que ça ne se peut pas.

MATHIEU.

Ah! ça ne se peut pas!

VALOGNE

Je ne saurais remuer ni pied ni patte.

MATHIEU

Vous me prenez donc pour un oison?

VALOGNE

I' n'y a rien de si vrai.

MATIEU (rentrant dans sa maison, sans se presser)

C'est bon, c'est bon. je m'en vais te faire descendre, moi.

VALOGNE

Ah! mon dieu, mon dieu, me v'là ben mal perché.

SCENE XIII

COLIFICHET, VALOGNE

COLIFICHET (à part)

Amusons-nous à ses dépens. a Valogne Pauvre petit, je vous ai entendu, et j'entre dans vos peines bien sincèrement.

VALOGNE.

Bon soyez le ben arrivé, et venez, je vous prie me décrocher de là.

COLIFICHET

Fi donc, je ne sais pas monter aux arbres, moi. c'est bon pour vous, mon cher ami, vous entendez cela au mieux.

VALOGNE

Tiens! ce morveux qui me plaisante. vous me la paierez, entendez vous?

COLIFICHET

Oh! je ne vous crains pas; cependant, je n'en prends pas moins beaucoup de part à votre accident

VALOGNE pleurant

A mon âge être perclus comme ça de tous ses menbres.

COLIFICHET (le contrefaisant.)

Je conviens que, pour un Normand, il est cruel de ne pouvoir lever ni le pied ni la main.

VALOGNE

Tais-toi, mauvaise langue.

COLIFICHET se retirant dans la chaumiere (A part) On vient, retirons-nous (haut) allons, allons, de la douceur, et surtout de la patience.

SCENE XIV

VALOGNE MATHIEU

VALOGNE

Eh! arrivez, arrivez donc. fallait apporter une échelle, nous aurions vu.

MATHIEU (tenant un fouet sous son bras.)

Non pas, non pas. voici quelque chose de meilleur. (il lui cingle les jambes.) tu descendras, j'espère.

VALOGNE

Bellement donc. si je pouvais dessendre, est-ce que je tiendrais à des raisons comme ça, voyons.

MATHIEU réfléchissant un peu.

Ouais! dirait-il vrai?

VALOGNE

Sûrement que je dis vrai. au lieu de me cingler les jambes, montez sur l'âbre, et vous verrez vous-meme, là.

MATHIEU

C'est assez singulier. voyons un peu. (il monte a l'arbre)

VALOGNE

A la bonne heure. montez, montez; il est pus aisé d'y monter que d'en dessendre, allez.

MATHIEU

O ciel! je suis pris. (il lui pousse un grand nez, mais d'une forme differente.)

VALOGNE.

Quoi? qu'est-ce que c'est? (regardant Mathieu, il se met à rire) ah, ah, ah!.... tatidié, que vous êtes laid!

MATHIEU

Coquin, veux-tu bien ne pas rire! il se débat. ouf, j'ai beau faire tous mes efforts pour me délivrer...... impossible.

VALOGNE

Quand je vous l'ai dit n'y a pas de moyen.

MATHIEU (en colère)

C'est ta faute, aussi. pourquoi monter à cet arbre? tu n'as jamais étéqu'un goulu.

VALOGNE

C'est vous plutôt qui n'êtes qu'un avare.

COLIFICHET a part

Et de deux.

SCENE XV

COLIFICHET MATHIEU VALOGNE.

CORMORAN

MATHIEU

Ah! voici l'ami Cormoran qui va nous tirer de là, lui, laisse-le faire.

VALOGNE

Je ne demande pas mieux.

MATHIEU (à Cormoran qui va pour entrer chez lui.)

N'entrez pas, il n'y a personne, je suis ici, entendez-vous, voisin Cormoran.

CORMORAN (prenant ses lunettes)

Comment! vous grimpez sur les arbres comme des écoliers.

MATHIEU

Eh! non, vous n'y êtes pas.

VALOGNE

Ce n'est pas ça du tout.

CORMORAN

A votre age! c'est une honte.

MATHIEU

Je m'en vas vous eonter ce qui nous est arrivé. nous sommes montés tous deux. sur cet arbre. comme vous voyez, notre nez s'est allongé.... allongé considérablement.

CORMORAN (examinant)

Oh, oh! c'est ma foi vrai. cela vous fait des nez teriblement aquilains.

MATHIEU

D'où cela provient-il? nous n'en savons rien. un sortilége, une magie, le diable enfin, nous empêche, outre ça, de descendre.

CORMORAN

Comment, voisin, vous croyez à la magie? je ne vous savais pas encore si nigaut que cela. patience, je n'ai pas peur de la magie, moi, et je vais bientôt lever votre écrou, vous allez voir..... (il grimpe hardiment a l'arbre)

VALOGNE

Ce que vous allez voir.

CORMORAN.

Par la corbleu, je défie bien tous les millions des diables d'enfer de frotter leur nez contre un huissier. (il lui pousse un grand nez d'une forme differente) ouf!

VALOGNE

I's ont frotté l'vôtre. tout ça revient au même.

COLIFICHET (à part)

Et de trois.

CORMORAN (se débattant)

Ventrebleu, mort-non.....

VALOGNE.

Paix, chut, ne jurez donc pas; ça fera tomber le tonnerre sur nous, au moins.

(ils se regardent tous trois d'un air piteux)

SCENE XVI ET DERNIERE.

MATHIEU, CORMORAN, VALOGNE, COLIFICHET, le bon homme MISERE.

(On entend le bon homme Misere chanter avant de paraître)

N° 9 Allegretto

Petite Flute — solo p

Ir Violon

2d Violon

Alto — Col B.

Misere — Misére chantant avant de paraitre

Ta de ra la la la de ra la tra la ra la la la de ra la la la de ra

Bassons

il arrive

la la la de ra la tra de ra la la la de ra la

Colifichet

Ar-ri-ve donc bonnes nou- -

Cors en re
Clarinettes en si b
Bassons
rF
rF
rF
rF
Col I°
- vel_les
vois plu -
Est y'pos - si_ble
Valogne
l'on va nous en bail_ler de bel - - - les
Mathieu
l'on
Cormoran
l'on
rF

Clarin
Bassons
cres
- tôttiens regarde la haut la haut
Misére
la haut oh! oh! oh! oh: trois coquins sur mon
Misére stupéfait
cres

Flute
F
solo
F colavoce
Cors
F
Clar
F
Bassons
F
F
pp
Col I°
F
Col B.
ar_ _ bre ah! vous v'la donc mes p'tits moineaux gris gen_tils coli
F
pp
F
F
pp
pp
_bris mes p'tits moineaux gris gen_tils co_li_bris pouf? j'm'en vais vous tu_
F

pp
pp
_ er moineaux jo _ | lis mes p'tits moineaux | gris gentils co_li_ | bris j'm en vais vous tu_ | er moineaux jo_
pp

cres
cres
cres
cres
_ lis mes p'tits moineaux | gris gentils co_li_ | bris | comme on | tu _ _ e
cres

Cors

soli

des per - - - drix

ahye ahye ahye ahye nous voilà prix ahye ahye ahye ahye nous voilà prix

ahye

ahye

Violonc

Col B

Col I°

Col B

à part

tiennent ils bien

à part

ils sont bien pris ils sont bien prix

solo

F p

F p

F

ne bougés pas mes chers a_mis et tâ_ches d'faire bon_ne_mine j'm'en vais cher_cher

F p

cres

F

Col I°

Col B

il sort

j'm'envaischer_cherma cara_bi_ _ ne pouf

ouf nous sommes pris

ouf

ouf

F

P. Flute

solo

p

Cors

Clar

p

p

p

cres

sF p

p

Col B

mes bons a_ mis mes chers pe_ tits

Pleurant

ah! ah ah ah ah mes a_ mis mes chers a_ mis nous sommes

cres

sF p

vous ê_tes prix vous seres donc pu_ nis

prix nous sommes pris ah! mes a_ mis mes chers a _ _

ah!

ah!

cres

poco F

p

F

cres poco F p

cres poco F

cres poco F p cres

cres poco F p

Col B

poco F

vous serés donc pu_ nis vous se_ rés vous serés donc pu_ nis vous se_ rés donc pu_

mis nous se rons nous se_ rons bien pu_ nis nous se_ rons bien pu_

poco F p cres

F

F

F

F

F

FF p

-nis vous se-rés donc pu-nis vous se-rés donc pu-nis

-nis nous se-rons bien pu-nis nous se-rons bien pu-nis

à Colifichet

parlés pour

FF

p
pp
Oui,
au même
moi je vous en pric J'sis un ca_det de norman_di_e
au même
secou_rés moi je vous sup_plie
p
pp
pp
oui je lui parle_rai je lui parle_rai tout bas a_fin a_fin qu'il ne vous man_que

Flute

cres

F

Cors

cres

F

Clar

cres

F

Bassons

cres

F

cres

F

cres

F

cres

F

à part

pas | ah: je ris ah: je | ris | les voilà bien pu_ | nis ah: ah: ah: ah: ah: | ah: les voila bien pu_

ah! mes a_ | mis | ah! mes a_ | mis hé_ _ _ | las hé_ _ | las nons

ah_ _ _

ah_ _ _

cres

F

on parle

All°. Moderato

Col B.

-nis les voilà bien pu- nis

Misére arrive armé d'un fusil

som - - - - mes pris

F p

F p

F p

F p

p
sF p
Fp p
F .p
sF p
F p
Misére
tenez vous bien en_ten dés vous ne cro_yés
grâ_ce grâce miséri_cor de
grâ_ce grâce
grâ_ce grâce
F p
F p
F p
p
F p
F p
cres
pas que je vous l'ac_cor_de point de mi_sé_ri_
grâ_ce grâce mi_sé_ri_cor_ _de
F p
cres

Flute

F

Cors en ut

F p

Clar

F

Bassons

F

F FF Fp

uniss

F Fp

Col B

F Fp

-corde point de misé-ri- corde point de miséri- cor - de

mi - sé-ri- corde mi - sé ri- cor - de

ah: douce -

ah: douce- ment

F F FF Fp

cres
cres
cres
cres
F
F
F
F
F
Col I°

il fait semblant de les coucher en joue

Brulant la morce

moi, moi j'tue

ah! dou_ce_ment foi d'vrai nor_mand je m'corri_g'rai

- ment

F F

F
F
F
FF

Ils tombent de l'arbre tous les trois
et leurs nez disparaissent

rai_pan

F FF FF

(Ils tombent de l'arbre tous les trois.)

Au moment où le bon homme Misere se met à crier pan, la chaumiere disparaît, et est remplacée par une jolie maison. le bon homme a le dos tourné et ne peut voir ce changement. la maison de Mathieu se change en chaumiere.

Ah, ah, ah!... trois d'un coup! j'ai fait bonne chasse. (allant à eux) eh ben, où ce que vous êtes donc? je vous ai tués, c'est juste, mais vous ne devez pas en être morts pour ça (ils s'approchent d'un air confus tous les trois. leurs grands nez ont disparus) comme i'z'ont l'air penaut!

MATHIEU

Voisin, je confesse mes torts.

MISERE

C'est ben heureux.

CORMORAN

Moi, je vous promets d'être honnête homme.

MISERE

Ah! tu ne seras plus huissier, toi.

VALOGNE

Et moi, je ne me pendrai jamais à un arbre.

MISERE

Non, mais gare que tu n'y sois pendu; je t'en avertis, en ami.

MATHIEU

Dites-moi un peu, je vous prie, quel pouvoir a donc ce maudit arbre-là?

CORMORAN

Seriez-vous devenu sorcier?

VALOGNE

Contez-nous ça.

MISERE

Je ne sais rien, moi; mais, tenez quelqu'un de plus savant que nous, va nous dire bientôt...(il se retourne, et ne voyant plus sa chaumière il recule de frayeur, ainsi que les autres.) ah! mon dieu! est-i' possible! le diable qui a emporté ma maison.

TOUS TROIS

Le diable!

COLIFICHET paraissant à l'entrée de la maison neuve

Oui.

TOUS TROIS (se prosternant)

O ciel!

COLIFICHET.

Malheureux, tremblez, votre injustice, votre dureté envers cet homme, va être punie séverement.

TOUS TROIS (se lamentant)

Ah! nous sommes perdus.

MISERE (à Colifichet)

Eh! tenez, tenez, regardez i'z'ont une peur....

CORMORAN

Une peur du diable, c'est sûr.

MATHIEU et VALOGNE

Oh! oui.

COLIFICHET (pendant ses menaces, a peine à s'empêcher de rire.)

Je suis inéxorable envers les mauvais cœurs; et par mon ordre, la terre va s'entr'ouvrir sous leurs pas.

MISERE (à Colifichet)

Un moment, un petit moment, s'i' vous plaît; si vous l's'espédiez si vîte, vous entendez ben qu'ils n'auraient pas le temps de se corriger dans ce monde-ci. laissez-les vivre encore un peu, si vous voulez qu'i' se repentent.

TOUS TROIS

Pardon, pardon.

MISERE.

Ayez pitié d'eux, je vous l'demande en grâce.

COLIFICHET

Comment! toi-même me sollicites en leur faveur? (à tous trois) voyez, miserables que vous êtes, voyez quelle différence de vous à lui! vous vouliez l'accabler tout-à-l'heure, il vous défend à présent.

TOUS TROIS

Oh! le brave homme, l'honnête homme!

VALOGNE (appercevant le changement de maison de son maître.)

Oh! la là là.... en voici encore d'un autre. not' maître r'gardez, r'gardez donc: e' s'est envolée.

MATHIEU

Quoi?

VALOGNE

Not' maison.

MATHIEU

O ciel!

VALOGNE (a part)

Escamoter une maison.... c'est-i' pas abominable?

MATHIEU

Ah! monseigneur, ayez pitié de moi.

COLIFICHET

Non, non.

MATHIEU

Je vous en conjure.

MISERE

Et moi aussi: car enfin, si vous ne lui rendez pas sa maison, qu'arrivera t-i'? ça m'attristera ça m'enpêchera de jouir tranquillement du bien que vous voulez me faire. eh! par la mordienne, oubliez tout, comme je l'oublie, moi; et du moins la journée finira gaiment.

COLIFICHET

Allons donc... puisque tu le veux absolument, je leur pardonne, et je rends à Mathieu sa maison. (la maison reparaît)

MISERE

Les v'là ben corrigés je vous en réponds (à tous trois.) levez-vous; le diable vous l'ordonne.

MATHIEU

Je ne m'étonne plus, tu avais le diable dans ta manche.

COLIFICHET (à Misère)

Tu trouveras dans ta maison de l'argent assez pour vivre bien à ton aise le reste de tes jours, entends-tu?

MISERE

J'ons d's écus, ben obligé. mes voisins, je vous en prêterons si vous en avez besoin queuque jour. v'la comme j'aime à me venger, moi, c'est plus gai.

COLIFICHET

Que ceci vous serve de leçon à tous trois; et souvenez-vous qu'on peut opprimer la vertu, mais que tôt ou tard son triomphe punit les oppresseurs.

CHŒUR GENERAL

Nº 10

Allegretto

Cors en re — F

Flutes — F

Hautbois — Col Flauti

Clarinettes — Col Flauti

Ir Violon — F

2d Violon — Col I°

Alto — Col B

Colifichet — Je suis le dia_ble bien fai _

Valogne — Vi _ _ _ ve le

Mathieu — Vi _ _ _ ve le

Cormoran — Vi _ _ _ ve le

Le bon homme misere — Vi _ _ _ ve le diable bien fai _

Bassons col B

Basse — F

F
p
p
p
p
p
-sant que vous en sem - - ble l'on n'en trouve guere a-pre - sent qui lui res -
Il nous ras - - - sem - - - ble l'on n'en trouve guere a-pre - sent qui lui res -
Comme Misére
sant Il nous ras - - - sem - - ble l'on n'en trouve guere a-pre - sent qui lui res -
p

cres

F

cres

F

cres

F

cres

F

cres

F

- sem - - - - - ble l'on n'en trouve guere à pré- sent qui lui res-

- - sem - - - ble

- semble l'on n'en trouve guere à pré- sent qui lui res- semble qui lui res- - - sem - -

cres

Andante

Vaudeville

FF

FF

FF

FF

FF

p

Andante

FF

p

- - sem - - - - ble

Andante

- - sem - - - - ble Lon peut s'a- muser quelques temps des subterfuges de justi -

FF

p

Vaudeville

p

ce l'on peut s'en_ graisser aux dé_ pens de ceux qu'on mène au_ précipi _ _ ce ce jeu la

qui me plait beau_ coup fi_nit par être in_su_por_ ta_ble la consci_ ence suit par_

Col B.

tout et quand elle est poussée à bout on court resti tuer on court resti_ tuer c'est le

Cors
Flutes
Clar
F
dia - - - ble c'est le dia - - ble

MATHIEU

Entasser agent sur argent;
A son voisin chercher querelle;
Etre avare et désobligeant;
Tout cela n'est pas sans modele.
Sans cesse rompre le lien
Qui rejoint l'homme à son semblable.
Outre que cela n'est pas bien,
L'on peut de même, et pour un rien,
Vous traiter un jour (bis) à la diable.

MISERE

C'est donc ben vrai qu'un p'tit malheur.
Avait troublé ma solitude;
J'avais perdu la bonne humeur,
Qu'ici chacun m'voit d'habitude.
Vous m'avez rendu ma gaîté;
Jarnigoi! que j'vous trouve aimable!...
Savez-vous ben qu'sans vanité,
J'vous r'semblons, c'est la verité,
Puisque j'fus toujours (bis) un bon diable.

COLIFICHET (au public)

Un Auteur veut être jovial;
L'entreprise est bien délicate.
La vielle encor du jour fatal,
Il espere; il rit; il se flatte;
Le jour vient, ce n'est plus cela;
Il ne voit plus rien de passable:
Ah! quel tourment que celui-là!
Chaque instant l'auguemente.... et voilà
La peur qui lui prend; (bis) c'est le diable.

VALOGNE au public

Flutes

Ir Violon

2d Violon

Alto

Valogne

Moi qui suis ami de l'au_teur j'm'en vas vous faire un' con_fi_den_ce il est sur qu'il n'a pas mal peur mais il compte sur votre indulgen _ _ _ _ ce quand le diable à certains ap _ pas vous enten _ dez car c'est pal_pa_ble l'auteur pré _

Basse

-tend qu'on n'y tient pas et que l's'ama-teurs à grands pas viendront s'donner tous vien-
Cors
Refrain général
p
Clarinettes
F
p
Colifichet
Refrain général
ah! quel tour-
-dront s'donner tous au p'tit dia - - - ble. au p'tit dia - - ble ah! quel tour-
Mathieu
ah! quel tour-
Cormoran
Comme Misère
Misere
ah! quel tour-
F
p

cres

cres

cres

cres

- ment que ce lui la chaque instant l'augmenteetvoi- là la peur qui lui prend la peur qui lui

- ment que ce lui la chaque instant l'augmente et voi- là la peur qui lui prend la peur qui lui

cres

F F F F F F

prend c'est le dia - - - - - - - - ble c'est le dia - - -

prend c'est le dia - - - - - - - - - - ble c'est le dia - - -

F

FF

FF

FF

FF

FF

FF

-ble.

-ble.

-ble.

-ble.

-ble.

FF

Fin

Fin

1. 10
2. —
1. 10 —

